

Tarratuutiq se traduisant par « miroir » en Inuktitut, illustre le travail de réinvention des œuvres du MNBAQ. **Taima** signifiant « c'est assez! », se veut une manifestation de l'impatience des communautés inuites devant l'inertie des gouvernements au sujet des changements climatiques et de leurs conséquences. Les créations, issues d'un processus collaboratif étalé sur plusieurs mois avec les jeunes de cette communauté du Nord québécois, témoignent de cette envie de réfléchir, de s'exprimer et surtout de s'engager sur cette question centrale. Elles sont le résultat d'un dialogue fécond et riche de sens entre le MNBAQ et les 25 jeunes participants.



Présentées pour la première fois au sud du 50^e parallèle, *Tarratuutiq | Taima* permet au public d'aller à la rencontre d'une communauté autochtone éloignée et de mesurer l'impact des changements climatiques dans leur vie. Cette exposition reflète l'esprit d'initiative, d'introspection et de leadership de ces jeunes Inuits qui veulent se façonner un avenir meilleur. L'art ne peut pas faire œuvre plus utile.

L'art de tisser des liens

Portées par le désir de faire rayonner les collections du MNBAQ à travers tout le Québec et surtout de tisser des liens durables avec les communautés inuites, **Justine Boulanger**, chargée de contenu éducatif numérique, et **Sophie Lessard-Latendresse**, responsable de la médiation art et mieux-être, ont d'abord établi un premier contact avec la commission scolaire Kativik. Au cours de l'automne 2022, une collaboration unique s'est dessinée avec les jeunes de l'École Iguarsivik de Puvirnituk, grâce à la complicité et à l'engagement de **Nathalie Claude**, conseillère pédagogique en arts. Un dialogue fructueux et respectueux a été entamé, jetant les bases d'une aventure insoupçonnée.

Investie auprès de ces jeunes du Nunavik, **Nathalie Claude** a intégré l'activité de médiation en art et mieux-être dans le cursus scolaire, guidant les jeunes à travers trois thèmes choisis par ces derniers : *L'opposition entre modernité et tradition*, *L'importance de la communauté* et *La richesse du territoire*.



Des face-à-face percutants



À partir d'une sélection d'œuvres d'art contemporain du MNBAQ, qui pouvaient entrer en écho avec les préoccupations des participantes et des participants de l'école de Puvirnitug, les œuvres de **Marie-Fauve Bélanger**, de **Jacinthe Carrier**, de **René Derouin**, de **Raphaëlle de Groot**, de **Claudie Gagnon**, de **Gatien Moisan**, d'**Alfred Pellan**, de **Jocelyn Robert**, de **Barbara Steinman**, de **Chin-Chien Wang** se sont retrouvées au cœur de leurs activités créatives. Avec inventivité et des matériaux aussi inusités que représentatifs de leur histoire ou de leur réalité, leurs réinterprétations des œuvres choisies ont permis à plusieurs œuvres fortes et touchantes de voir le jour. Dix d'entre elles allaient constituer l'exposition *Taima*. Dans un esprit de continuité et de collaboration, le MNBAQ a fait appel à la jeune illustratrice inuk **Velesie Adams** pour la création d'éléments graphiques pour enrichir le design de l'exposition. Ces dessins évoquent avec finesse et force les répercussions des changements climatiques auxquels son peuple est confronté.

Voir grand, voir loin et partager

Réfléchie avec et pour la communauté inuite, l'exposition *Tarratuutiq | Taima. Réflexions artistiques et climatiques au Nunavik* offre une tribune au Nord aussi bien qu'au Sud pour réfléchir collectivement des enjeux universels en utilisant l'art comme outil d'engagement.



Source de grande fierté, elle a d'abord été exposée à l'intérieur de l'école et sur les murs des bâtiments publics de Puvirnitug, encourageant la communauté à l'action. Elle a circulé et circulera dans d'autres villages du Nord en plus de s'imposer dans le Grand hall du pavillon Pierre Lassonde du MNBAQ jusqu'au 2 juin. D'ailleurs, les 10 formats photographiques géants ont vraiment tout pour marquer l'imaginaire.

Une première distinction a été décernée à *Tarratuutiq | Taima* en novembre 2023. La précieuse collaboratrice ayant permis la réalisation de ce projet mobilisateur, **Nathalie Claude**, a reçu le **prix Jacques-Albert-Wallot**. Décerné annuellement par l'Association québécoise des enseignantes et enseignants spécialistes en arts plastiques, ce prix récompense un projet proposant une innovation pédagogique.

La commission scolaire de Kativik et l'équipe du MNBAQ sont également finalistes des prix de reconnaissance Essor, qui soulignent le travail

passionné des enseignantes et des enseignants ainsi que des responsables scolaires, réalisant des projets artistiques novateurs imprégnés de culture. Les gagnantes et les gagnants seront révélés le 25 mars prochain à l'occasion d'un événement qui se tiendra au MNBAQ.

Une vidéo choc, en complément

Dans la foulée de l'exposition *Tarratuutiq | Taima*, en complément des œuvres de l'installation du Grand hall du pavillon Pierre Lassonde, les visiteuses et les visiteurs pourront aussi visionner *The Beach*, une vidéo réalisée en 2023. Captée par drone, dans une montée dramatique aussi poétique que révoltante, ils pourront découvrir un territoire souillé par la consommation. À travers ce plan séquence impressionnant, un dépotoir abject et indécent étend sa domination sur la nature. Ce dépôt d'ordures, comme tous les autres des 14 villages du Nunavik, déverse tranquillement ses métaux lourds, empoisonnant le sol, la végétation et les eaux. Lieu de pèlerinage et de détente pour les jeunes, ironiquement nommé « la plage », il évoque davantage l'apocalypse que le paradis. Dans ce véritable crescendo du désastre environnemental, du violoncelle du Sud au chant de gorge du Nord, les jeunes sont conscients du drame qui se joue. Ce paysage est leur avenir... Pour visionner *The Beach* : <https://youtu.be/0Eybt83GDIQ>



Réinventer les œuvres du MNBAQ

« Il est déplorable que les jeunes de Puvirnitua assistent à ces changements qui bouleversent notre mode de vie plus que partout ailleurs dans le monde. La fonte hâtive des glaces, l'érosion côtière du village et la dégradation du pergélisol sont quelques-uns des nombreux exemples de ce qu'ils doivent et devront affronter. »

– Lucy Qalino, directrice de l'école Iguarsivik

LES ACTIVISTES CLIMATIQUES, *PETITES CONTAMINATIONS*, 2023.

RENÉ DEROUIN, *TAÏGA*, 1981.

Inspirée de l'œuvre topographique de René Derouin et réalisée à partir de fourrures disposées au sol, cette création collective explore la notion de territoire à travers la représentation de la carte du Nunavik. Les matériaux

principaux évoquent des caractéristiques propres au Nord et à son mode de vie. Les boîtes de raisins secs, produits américains couramment distribués dans les écoles du Nunavik, symbolisent quant à elles les conséquences néfastes de la mondialisation et de l'agriculture massive, le problème de la gestion des déchets et les politiques alimentaires scolaires dans ce territoire.

OLIVIA TOOKALAK, *DES PETITES CHOSSES QUI NOUS POLLUENT*, 2023.

RAPHAËLLE DE GROOT, *1273 PETITES CHOSSES QUI NE SERVENT PLUS*, 2010, TIRAGE 2011.

À l'instar de l'œuvre *1273 petites choses qui ne servent plus* de Raphaëlle de Groot, tous les éléments de cette proposition sont des objets récupérés. La jeune Olivia Tookalak, leader et activiste de la communauté de Puvirnituq, pose fièrement avec les trouvailles de ses compatriotes dans cet assemblage ludique et créatif de déchets. L'humour qui se dégage de cette mise en scène n'est pas si éloigné de leur réalité quotidienne, où le jeu occupe une place prédominante. [Voir l'œuvre en page 4]

LIZZIE AMITTU, *ACTIVISTE CLIMATIQUE, MASQUE 02*, 2023.

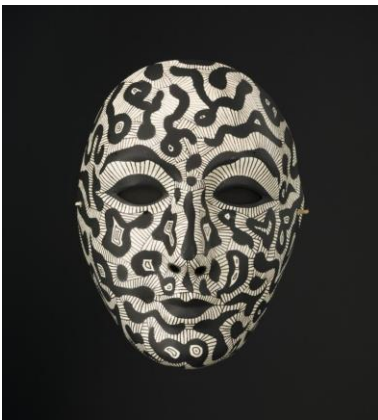
ALFRED PELLAN, *MASQUE 60*, 1971.

Issu d'une série, tout comme *Masque 60* d'Alfred Pellan, le masque de Lizzie Amittu a été utilisé dans une performance d'élèves de deuxième secondaire. Lors de cette prestation filmée, ces jeunes, masqués, ont parcouru leur village à la recherche des endroits les plus touchés par les changements climatiques et la pollution. L'inscription en rouge, en syllabaire inuktitut, porte le message puissant, à l'origine du titre de l'exposition : « Taima », qui rappelons-le, signifie « c'est assez! ».

LES ACTIVISTES CLIMATIQUES, *PRODUITS INFLAMMABLES, SOUCIS ET EMPOISONNEMENTS*, 2023.

CLAUDIE GAGNON, *PAPILLONS, SOUCIS ET ALLERGIES*, 2018.

Dénonçant la présence de produits toxiques dans l'environnement, cette création collective met en scène divers éléments récoltés au dépotoir du village. Amoncellement à ciel ouvert de tous les déchets non triés, le dépotoir brûle en continu, à quelques kilomètres seulement de la communauté. Confectionnés à partir de matériaux inusités, comme des morceaux de pneus et de motoneiges, les masques coiffent les visages des membres du



collectif. Les jeunes reprennent la pose inspirée des acteurs de l'œuvre *Papillons, soucis et allergies* de Claudie Gagnon.

ANNIE-MARIE TUKALAK MORIN, *SHARDS: SNOWMOBILES, DRONE*, 2022.

BARBARA STEINMAN, *SHARDS: COMPACT DISC NO 3*, 2013.

Première création des élèves du projet *Tarratuutiq*, cette photographie témoigne de la prise de risque des élèves à la recherche d'un langage créatif puissant et engagé. Cette création est une prise de vue à vol d'oiseau d'une partie du dépotoir à ciel ouvert de Puvirnituk, où s'amoncellent entre autres des carcasses de motoneiges. Inspirée des éclats de disques brisés de l'œuvre de Barbara Steinman, la photographie d'Anne-Marie Tukulak Morin révèle un territoire nordique ravagé par la pollution.

JONAH AMAMATUAK, *ECO-IGAANKAUMA JUKSIUTIT 01*, 2023.

MARIE-FAUVE BÉLANGER, *RORSCHACH 01*, 2019.

Jouant avec la forme qu'évoque l'œuvre de Marie-Fauve Bélanger, cette création présente des *igaak*, lunettes artisanales protégeant les yeux de la réverbération solaire sur la neige. Pour sa confection, Jonah Amamatuak, vêtu de son *atigi* en fourrure de lapin, a récupéré du bois de cèdre servant à la construction des kayaks. Prise à l'extérieur dans un froid polaire, cette photographie est un témoignage d'éléments propres à l'identité nordique. En raison des conséquences des changements climatiques, cette identité s'effrite à travers les générations et le temps qui passe. [Voir l'œuvre en page 2]



LES ACTIVISTES CLIMATIQUES, *EXERCICES D'ÉMANATION, DE LA SÉRIE « SCÈNES TOXIQUES DE DIOXINE ET DE FURANE »*, 2023.

JACYNTHÉ CARRIER, *EXERCICE ÉNERGÉTIQUE, DE LA SÉRIE « SCÈNES DE GENRE 2 »*, 2009.

Dans cette réinterprétation de la mise en scène de Jacynthe Carrier, le collectif Les activistes climatiques prend la pose au milieu du dépotoir de Puvirnituk. Affublés de masques à gaz, ils se protègent des fumées toxiques qui émanent en permanence de ce feu à ciel ouvert. Pour plusieurs, le dépôt d'ordures est un terrain de jeux et une source d'objets à collectionner. La gestion des déchets sur le territoire du Nunavik représente un problème qui a des conséquences durables sur l'environnement et la santé des communautés.

ILIANA BEAULNE, *BALLOON INFLATED WITH DIESEL*, 2023.

CHIH-CHIEN WANG, *CABBAGE CUT*, 2007.



Puisque le volleyball est un sport très populaire auprès des Inuits, le parallèle entre le chou de Chih-Chien Wang et le ballon s’est tout de suite imposé, ce dernier représentant le symbole fort d’une jeunesse en santé. L’enduire de diesel est apparu à Iliana Beaulne comme un geste engagé pour dénoncer les répercussions d’une utilisation abusive de ce kérosène. Plusieurs millions de litres de ce carburant sont utilisés chaque année pour alimenter les centrales thermiques en chauffage et en électricité, sans égard pour les conséquences sur l’environnement et la santé des populations.

LES ACTIVISTES CLIMATIQUES, *L’EXTASE DU QUOTIDIEN*, 2023.

GATIEN MOISAN, *L’EXTASE DU MOMENT*, 1983.

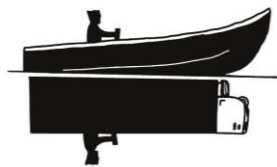


Reprenant avec exactitude la composition originale de l’œuvre de Gatien Moisan, cette création est composée de symboles forts. Dans cette mise en scène, une jeune, arborant fièrement un masque inspiré de ceux d’Alfred Pellan, se place derrière un pneu muni de barreaux en métal. En arrière-plan apparaît le cargo, central dans la vie des communautés inuites puisqu’il apporte, deux fois par année, matériaux et denrées.

GRACE SIVUARAPIK, *PLASTIQUE UNIQUE NO 55*, 2022.

JOCELYN ROBERT, *AUTOMOIRÉ NO 6*, 2018.

En réponse au processus de création de Jocelyn Robert, la thématique de l’identité est centrale à cette photographie. Outre le visage de la jeune Grace Sivuarapik, le miroir renvoie l’image d’un paysage nordique et d’un manteau traditionnel confectionné par les Inuits, l’*atigi*. Le bracelet vert correspond à un bout de filet alimentaire, déchet qui jonche fréquemment les rues du village. Il témoigne de la créativité des jeunes inuits en matière de fabrication d’objets inusités issus de la pollution environnante.



Les crédits

L'exposition *Tarratuutiq | Taima. Réflexions artistiques et climatiques au Nunavik* est organisé par le Musée national des beaux-arts du Québec.

Commissariat

Justine BOULANGER,
Chargée de contenu éducatif
numérique, MNBAQ

**Sophie LESSARD-
LATENDRESSE,**
Responsable de médiation art et
mieux-être, MNBAQ

Collaboratrice au contenu artistique

Nathalie CLAUDE,
Conseillère pédagogique en arts

Gestion

Yasmée FAUCHER
Cheffe du Service de la
muséographie, MNBAQ

Marie-Hélène AUDET
Cheffe du Service de la
médiation, MNBAQ

Textes didactiques

Justine BOULANGER
**Sophie LESSARD-
LATENDRESSE**

Design et graphisme

Marie-France GRONDIN
Designer, MNBAQ
Velesie ADAMS



Soutien et engagement de la Fondation du MNBAQ

Engagée et solidaire, la Fondation du MNBAQ est fière de contribuer à la mise en lumière des talents uniques de jeunes et d'artistes des communautés inuites du Nunavik grâce à ce projet de médiation culturelle collaboratif exceptionnel. L'ensemble du projet menant à l'exposition *Tarratuutiq | Taima* est en phase avec la volonté de rendre les collections du Musée accessibles à toutes et à tous. À travers la générosité de notre communauté philanthropique, nous manifestons notre engagement envers l'enrichissement culturel et artistique, favorisant ainsi un dialogue ouvert et inclusif.

Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le gouvernement du Québec.

Québec

Tarratuutiq | Taima.
Réflexions artistiques et climatiques au Nunavik
Pavillon Pierre Lassonde
Du 29 février au 2 juin 2024

RENSEIGNEMENTS :
418 643-2150 ou 1 866 220-2150 / mnbaq.org

Page 1 – Vue d'ensemble de l'exposition *Tarratuutiq | Taima. Réflexions artistiques et climatiques au Nunavik*. Photo : MNBAQ, Louis Hébert.

Page 2 – De haut en bas : Jonah Amamatuak, *Eco-igaak kaumajuksiutit 01*, 2023. Épreuve numérique, fourrure, perles, cèdre et plante. École Iguarsivik, Puvirnituaq, Nunavik Photo : Nathalie Claude // Marie-Fauve Bélanger, *Rorschach 01*, 2019. Résine, plexiglas, contreplaqué et acajou, 23,8 × 27 × 28,6 (élément .01); 23,3 × 22,3 × 27,5 cm (élément .02). MNBAQ, achat pour la collection Prêt d'œuvres d'art (CP.2019.1014) © Marie-Fauve Bélanger Photo : MNBAQ, Denis Legendre // Jeunes du Nunavik. Photos : Nathalie Claude

Page 3 – De haut en bas : L'exposition *Tarratuutiq | Taima* présentée au Nunavik. Photos : Nathalie Claude

Page 4 – De haut en bas : Olivia Tookalak, *Des petites choses qui nous polluent*, 2023. Épreuve numérique, matériaux recyclés, pomme et fourrure. École Iguarsivik, Puvirnituaq, Nunavik Photo : Nathalie Claude // Raphaëlle de Groot, *1273 petites choses qui ne servent plus*, 2010, tirage 2011. Épreuve numérique, 2/5, 51 × 71,5 cm. MNBAQ, achat pour la collection Prêt d'œuvres d'art (CP.2011.09) © Raphaëlle de Groot Photo : MNBAQ, Idra Labrie

Page 5 – De haut en bas : Lizzie Amittu, *activiste climatique, Masque 02*, 2023. Acrylique sur masque de carton. École Iguarsivik, Puvirnituaq, Nunavik Photo : Nathalie Claude // Alfred Pelland, *Masque 60*, 1971. Acrylique sur masque de plastique, 21,7 × 17 × 11 cm. MNBAQ, legs Madeleine Polisenno Pelland (2011.439) © Succession Alfred Pelland / CARCC Ottawa (2023) Photo : MNBAQ, Idra Labrie

Page 6 – De haut en bas : Les activistes climatiques, *Exercices d'émanation, de la série « Scènes toxiques de dioxine et de furane »*, 2023. Épreuve numérique. École Iguarsivik, Puvirnituaq, Nunavik Photo : Laetitia Le Clech // Jacynthe Carrier, *Exercice énergétique, de la série « Scènes de genre 2 »*, 2009. Épreuve numérique imprimée au jet d'encre, 3/3, 87 × 177 cm. MNBAQ, achat pour la collection Prêt d'œuvres d'art (CP.2012.99) © Jacynthe Carrier Photo : MNBAQ, Idra Labrie

Page 7 – De haut en bas : Iliana Beaulne, *Balloon Inflated with Diesel*, 2023. Épreuve numérique, ballon. École Iguarsivik, Puvirnituaq, Nunavik. Photo : Nathalie Claude // Chih-Chien Wang, *Cabbage Cut*, 2007. Épreuve numérique imprimée au jet d'encre, 1/7, 127 × 101 cm. MNBAQ, achat pour la collection Prêt d'œuvres d'art (CP.2009.44) © Chih-Chien Wang Photo : MNBAQ, Jean-Guy Kérouac

Renseignements généraux

HEURES D'OUVERTURE
DU MNBAQ*

Jusqu'au 31 mai 2024

Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h

Les mercredis, jusqu'à 21 h

Fermé les lundis, sauf les 4 mars, 1^{er} avril, et 20 mai 2024

**Durant les travaux entourant la construction de l'Espace Riopelle, seul le pavillon Pierre Lassonde est ouvert.*

PRIX
D'ENTRÉE*

**Économisez à l'achat d'un billet en ligne.*

Adultes : 24 \$
Aînés (65 ans et plus) : 23 \$
Adultes âgés de 18 à 30 ans : 15 \$
Enfants âgés de 13 à 17 ans : 7 \$
Forfait famille (2 adultes
accompagnés jusqu'à 5 enfants
âgés de 17 ans et moins) : 52 \$
Tarif de groupe (15 personnes et
plus) : 22 \$
Enfants âgés de 12 ans et moins :
gratuit
Membres : **gratuit**
Les mercredis, de 17 h à 21 h : **demi-**
tarif
Gratuit le premier dimanche du mois

SERVICES
DISPONIBLES

Stationnement, Librairie-Boutique,
accès Wi-Fi, fauteuils roulants
gratuits, vestiaire et salon du
nourrisson

POUR NOUS
JOINDRE

418 643-2150 ou 1 866 220-2150
mnbaq.org

INSCRIVEZ-VOUS
À NOTRE INFOLETTRE
MENSUELLE À MNBAQ.ORG

Une excellente façon de rester au
courant des nouvelles, des événe-
ments et des activités du Musée!

SUIVEZ-NOUS

